L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Avenue No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 4 MARS 1883.

LOUISIANE.

Le Foyer Créole (paroisse St. Jacques), du 28 février:

Les plantations de printemps sont, pour ainsi dire, terminées. Les habitants que nous avons eu l'occasion d'entretenir, nous ont pare satisfaits. Les semences que certaine nous avaient manifestées, il y a un mois, ne se sont pas, grâce à Dieu, réalisées. Il y a bien eu quelques cannes piquées par la vermine, mais ce ne sont que de rares exceptions, et, en général, le plant a belle apparence. Jusqu'ici, tout permet donc d'espérer une belle récolte pour 1883.

—Le fleuve est maintenant, on peut le dire, à pleins bords. Déjà même, il couvre plusieurs batteries et vient baigner le pied des levées.

A la nouvelle levée Bourbon, l'eau suinte à la base, mais, vu l'éloignement du cours même du fleuve, il n'y a pas, ce semble, de danger immédiat.

Pour ce qui est de la levée de la Maison de Cour, les travaux que l'on y a faits récemment, donnent tout lieu de croire qu'elle résistera à la pression des eaux.

La levée de l'habitation Godberry, à St-Jean-Baptiste, inspire des craintes sérieuses. Si, par malheur, il se formait là une crevasse, bon nombre de planteurs de Longue-Vue verraient leurs champs inondés.

Tous les habitants des environs ont été requis de prêter main-forte pour consolider la levée. Les ingénieurs du Railroad y sont également employé leurs hommes, car, on le comprend, ils sont, plus que personne, intéressés à la sécurité de nos levées.

—Nous manquerions à notre devoir de chroniqueur si nous ne félicitions nos amis de la rive gauche qui sont allés fixer leurs tentes sur l'habitation Laplace.

Il est vrai que ce n'est plus une nouvelle. Il y a près d'un mois qu'ils ont mis leur projet à exécution, mais peu importe, nos honêtes sociétés de réunion à M.M. Charles Ledoux, Thomassin Brignac, Ostave Poché, Edmée Gaudet, qui ont loué, par ce point, 300 arpents de terre pour y faire une plantation de riz.

Si tous ceux qui le peuvent, imitaient leur exemple, St-Jacques ne compterait bientôt plus un seul coin de terre en friche.

—Un de nos amis a eu le plaisir, la semaine dernière, de voir M. Stephens, le vétéran de la colonie du Blind River, le *King of the Bayou*, comme on l'appelle. Il se réjouit de voir enfin fermée la désastreuse crevasse du Bon et Carré. Il est vrai que les habitants de cette région de St-Jacques ne redoutent pas les hautes eaux. Ce lent est même un élément nécessaire pour *flotter* les troncs d'arbres du fond des cyprières jusque sur les bords de la rivière; mais, paraît-il, le vent d'Est, en gênant les eaux des lacs Maniepas et Pontchartrain, leur suffit complètement pour ce travail.

M. Stephens espère donc pouvoir, décormais, faire de magnifiques jardins sur les rives du *Blind River*. Ce terrain d'alluvion est excessivement fertile, et les légumes qui portaient de la jadis, auraient pu rivaliser avec les plus beaux produits de la Louisiane, voire même des rives si fertiles et si vantées du Tèche.

—Au dernier moment, nous apprenons que la Rév. Mère Miller, religieuse du Sacré Cœur est morte, hier subitement, au Couvent de St-Michel. Elle était âgée de 67 ans.

Nos compliments de condoléance aux Dames du Sacré Cœur.

—Décédé, le 21 février, à 11 heures du soir, M. Camille Dugas, âgé de 22 ans. L'enterrement a eu lieu le mardi, à l'église St-Michel. Nos compliments de condoléance à la famille.

La Louisiana Sugar Boiel (Nouvelle-Iberie), du 1er mars,

Donne un compte-rendu détaillé des séances de la Convention des Levées du 4e district, réunie à Baton-Rouge, le 20 février.

Toutes les paroisses, à l'exception de celles de Lafourche, d'Ibérie et de St. Martin, y étaient représentées. Il a été voté un fonds de $25,000 devant être levé sur chaque paroisse du district.

Voici le parata de chaque paroisse: Pointe Coupée, $2500—West Baton Rouge, $3000—Iberville, $3000—Ascension, $1500—Assomption, $2500—Lafourche, $1000—Terrebonne, $3000—Ibérie, $1500—St. Martin, $500—St. Landry, $625—Avoyelles, $1000, St. Marie, $3000.

Nous doutons ici les noms des membres des différents comités chargés de surveiller les travaux et les dépenses à faire dans chaque paroisse.

St Landry—A. Lindry, W. C. Gordon; Avoyelles—F. S. Goode, J. B. Jennings; Pointe Coupée—Martin Gynn, James Torres; West Baton Rouge—C J Barrow, J. E Duvall; Iberville—C. A. Bruns, Jacob McWilliams; Ascension—R T. Hanson, R. McCall; Assomption—W. W. Pugh, P. E. Dupré; Lafourche—Jules Howet et Rice; Terrebonne—H. C Minor, E. McKillon; Ste Marie—T. J. Foster, L. S. Clark; St Martin—Gén. De Clouet et M. John Peters; Ibérie—H. C. Bons et jugé F. L. Gates.

La Convention a prié le gouverneur McEnary de s'adresser aux gouverneurs des différents Etats de la Vallée et de les inviter à coopérer à la convocation d'une convention générale de ces Etats, en vue d'adopter un plan pour améliorer les levées et la navigation du fleuve.

Un comité central exécutif, ayant son quartier-général à Baton Rouge, est chargé de pourvoir les rapports des différents comités de paroisse sur la collection et l'emploi des fonds, et, au besoin, de procurer aux ingénieurs les bras et le matériel nécessaire.

—Les dernières nouvelles de tous les points de la Vallée sont très favorables. On croit que les levées sont en assez bon état, pour résister à la pression des eaux.

A Cairo et à Memphis, le fleuve est stationnaire; plus haut, la hausse se fait lentement.

Les pensionnaires du Pénitencier sont au travail de la Levée Scott.

Tout fait espérer que les réparations seront achevées avant que le fleuve ait atteint sa plus grande hauteur.

Le Mechacébé (paroisse St Jean-Baptiste, du 3 mars:

Dimanche dernier, nous avons fait une excursion à la levée de Bonnet Carré, pour nous rendre compte du travail accompli. Le temps était superbe: un vent du nord, un peu vif, tempérait l'ardeur du soleil, et la promenade était d'autant plus agréable que de nombreux visiteurs et visiteuses avaient choisi la journée pour se rendre sur le nouveau boulevard.

Les travaux ont été inspectés jusqu'au chenal de la crevasse, le point le plus important; c'est là que la levée a le plus de volume: elle y mesure 17 pieds d'élévation et 150 de base. Aux extrémités elle n'est haute que d'environ 8 pieds et sa base est d'environ 40 pieds. Au chenal, un revêtement de planches a été construit sur une étendue de quelques environ pour protéger la levée contre les lames. Mais à cet endroit le terrain est argileux et offre beaucoup plus de résistance à la vague qu'aux extrémités, où le terrain est sablonneux. Pour empêcher que les eaux ne rongent la levée une forte fascine de branches de saules va être déchargée sous un long.

L'opinion générale des visiteurs a été qu'il n'y avait aucun danger à craindre et que la levée pourrait résister aux crues les plus puissantes si les soins nécessaires à l'entretien étaient pris. La hauteur de la levée au-dessus du niveau actuel du fleuve est au-delà de celle de grand nombre de levées et au débordement n'est pas à redouter.

La construction d'une pareille digue, dans les circonstances, n'a été une tâche difficile, car par une grande partie du parcours les bois de dériva étaient amoncelés pendant des années successives, s'étaient consolidés, et il a fallu en servir de la dynamite pour les délogner du terrain.

Le longueur totale de la levée est de 14,900 pieds ou tout près de trois milles; il est impossible de s'imaginer la beauté du travail dans l'ensemble. Le colonel James a consciencieusement rempli son contrat avec une célérité sans parallèle. Une nouvelle ensemble voilà à la série des travaux. Les frais de construction de la levée qui s'élèvent à $30.000 ont été en grande partie à la charge de la compagnie du chemin de fer. Le gouvernement des Etats-Unis et celui de l'Etat y ont chacun contribué $15,000 et diverses souscriptions de planteurs se sont élevées à $3,350.

La ligne du chemin de fer de la Vallée du Mississippi passe à peu de distance de la nouvelle levée sur des pollines de sable. Le pose des rails est actuellement faite jusqu'à cet endroit. La construction de pilotis sur deux ou quatre profondes coulées élevées à quelques jours le progrès du travail, qui sera bientôt poursuivi à travers notre paroisse.

Le construction d'une route publique convenable en face de la crevasse est un problème qui sera difficile à résoudre. L'espace nécessaire manque en certains endroits et ailleurs le terrain est dans un état de délabrement tel que l'entreprise offrira les plus grandes difficultés. Aussi il est très probable que de nombreux voitures pourront circuler de St-Charles à St-Jean-Baptiste.

—Après plusieurs journées très chaudes qui ont engagé la végétation à prendre des essor, nous avons eu cette semaine un froid d'autant plus vif que nous y étions désabitués. Mercredi matin, il y a eu une forte gelée et même de la glace, et les jardiniers étop précoces ont vu leur plantations ravagées. Quant aux champs, ils n'ont pas souffert, vu qu'ils sont encore dépourvus de végétation. Les cannes, qui lèvent assez bien, y perdront peu.

—Le fleuve continue à monter et couvre graduellement les batteries. Déjà l'eau se joue contre les levées. Le danger n'est pas imminent encore, mais deux ou trois pieds de hausse pourraient compromettre la situation. Les dernières nouvelles de l'Ouest sont plus rassurantes. Le fleuve est à peu près stationnaire à St. Louis et ne monte que légèrement à Vicksburg. Les derniers froids, espère-t-on, contribueront à retarder la crue.

—Nous aurions dû mentionner, dans notre dernier numéro, la vente définitive de la terre de l'Eglise St Jean-Baptiste, acquise par Mme veuve J. B Caire au prix de $14,000. Un billet pour une partie de cette somme devra rester en nantissement jusqu'à ce qu'il ait été statué sur les droits du chemin de fer du Pacifique sur la concession conditionnelle qui lui avait été octroyée par MM. les marguilliers d'un vaste terrain près de la ligne.

Le Directeur de l'Opéra.

Nous regrettons de ne nous être point trouvé aux bureaux de l'ABEILLE quand M. Défossez s'y est présenté. Nous aurions été heureux de lui serrer les mains et de lui renouveler les vœux que nous formons pour sa réussite au Texas, au Mexique et le plein succès de sa campagne de 1883-84 à la Nouvelle Orléans.

M. Défossez est parti hier, à midi, pour Galveston, par la ligne Morgan.

CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.—M. O. Rosen nous annonce que, le samedi 17 mars, à la salle Grunewald, il donnera un concert vocal et instrumental, où figureront les artistes les plus éminents actuellement à la Nouvelle-Orléans.

Dès que nous aurons le programme de cette soirée nous le ferons connaître à nos lecteurs. En attendant, souhaitons au bénéficiaire une réussite entière, qu'il mérite.

M. Oscar Reine était l'un des membres les plus justement remarqués de l'orchestre de l'Opéra; maintes fois ses solos de hautbois ont été chaudement applaudis par le public. Ajoutons qu'il n'a jamais hésité à mettre son talent à la disposition de ceux qui, cette saison, ont organisé ici des fêtes artistiques pour venir en aide aux malheureux. Un tel titre est de ceux qui ne se doivent pas oublier.

THEATRE ST-CHARLES.—Bénéfice de M. J. Kettredge.—Ce soir dernière représentation du *Black Crook* la pièce favorite entre toutes, à cause de l'intérêt qu'elle offre, des artistes qui l'interprètent et des remarquables danseuses qui y paraissent. Mesdames Marie Bonfanti et Lucinda Orlando, Mlle Pomi que jamais elle n'apelliera aujourd'hui le public au St-Charles, car cette dernière soirée se donne au bénéfice de M. J Kettredge, c'est-à-dire le contrôleur intelligent et courtois, dont on sait la légitime popularité et qui mérite amplement ce témoignage d'estime et de sympathie. Afin de faire mieux fêté à l'excellent contrôleur la Direction a fait, pour cette occasion, de nouveaux frais, afin de rendre plus somptueuse encore la somptueuse mise en scène du *Black Crook*. Nous savons nos meilleurs souhaits à M. J. Kettredge.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—L'éminent acteur, M. McAuley débute ce soir dans la nouvelle comédie *A Messenger from Jarvis Section*". Il y remplira le rôle très original et vraiment pris sur nature de Uncle Dan'l; ce que nous appelons sur la scène française un vrai rôle de composition. Les comptes-rendus que nous en avons lus, nous autorisent à dire que M. McAuley l'a établi d'une façon remarquable, et que son personnage est la photographie vivante de la figure voulue par l'auteur. L'intérêt ne se ralentit jamais dans les quatre actes de cette œuvre, et M. McAuley a pour le seconder et achever la vérité du tableau, une troupe où chaque emploi est bien tenu.

LES SPECIALITES FARANTA.—Laissez venir les petits enfants à ces représentations qui se donnent, deux fois par jour, au Parterre dressé à l'angle des rues Orléans et Bourbon. C'est plaisir de les y voir; le spectacle est à l'amphithéâtre comme dans l'arène. Spectacle que ne doivent pas dédaigner non plus les grandes personnes, qui y trouveront toujours du charme, tant le programme est varié, avec ses jongleurs, ses clowns, ses chiens savants, ses pièces burlesques, ses gymnastes, etc., etc.

Il suffit d'une bonne idée pour remplir la caisse d'un entrepreneur. M. Faranta a trouvé celle-là, et chaque jour il en est payé par de belles recettes.

Aujourd'hui matinée extraordinaire à midi—et le soir grande représentation de diminuée.

LE GENERAL TOM POUCE.—Le charmant petit homme reparaîtra demain, au théâtre St Charles, devant un public qui sera nombreux, n'en pas douter, et heureux de voir ce nain gâté entre tous. Tom Pouce nous revient avec sa gentille femme, un des plus gracieux diminutifs aussi qu'ait produite le caprice de la nature.

Ces deux sujets enfraient largement à aviver la curiosité; mais leur directeur a voulu—à propos de nains—faire grandement les choses, et il les a entourés d'autres *attractions* qui permettent de composer le plus divertissant programme. Ces représentations auront lieu tous les jours à midi et à 8 heures du soir. Prix d'entrée: galerie 10 cents, secondes 20 cents, premières et parquet 30 cents. Pas de supplément pour les sièges réservés.

Maison Du Manger.—Cette maison, connue de si longue date de nos lecteurs, invite ces derniers à mettre à profit les excellents achats qu'elle vient de faire à New York et dans d'autres grandes villes manufacturières des Etats-Unis. Dès demain les nombreuses caisses qu'elle a reçues seront ouvertes, et les étoffes, toutes de saison, seront étalées sur les rayons de vente magasin, de façon à permettre aux dames de les bien voir. On trouvera dans une autre colonne de cette feuille une annonce assez étendue, rédigée en même temps que l'énumération des articles, leurs prix, dont la modicité ne saurait être contestée.

La maison Danziger a un mode opérandi" dont le succès n'est jamais douteux, elle fait les affaires de tel façon que ses clientèles augmentent leurs comptes; elle vend sans marchandises à bon marché, mais les achète à meilleur marché, se contentant d'un faible profit. N'était l'espace qui nous est refusé par l'abondance des matières, nous obéirions à la tentation de donner plus ici à quelques chiffres que d'ailleurs le lecteur trouvera dans l'annonce en question.

Aux pâtisseurs.—Le moment est opportune, croyons-nous, de signaler à l'attention des pâtissiers l'étoile de la fonderie Jas. D. Edwards, 82, 74, 76 rue Front. Cette fonderie sur le l'avis dont nous parlons, non pas dans le but de se faire connaître au public, se fondation remontant très haut dans le passé, mais bien dans l'intention de rappeler à ses clients des campagnes qu'elle fait toujours et répare tout genre d'appareil dont il est fait usage dans les ateriers. Elle construit elle-même, spécialement la fabrication d'appareils d'évaporation pour le sucre, de vertemoulées à sucre, d'essayeurs de jus de canne, de saccharomètres en cuivre et en autres métaux, enfin de tout ce qui peut faire besoin d'une usine, un moulin, etc. Dire que les travaux sont dirigés par M. Léon Rostichan, c'est affirmer qu'ils ne seront sont être mieux exécutés, car assurément, nul mécanicien n'est plus habile que lui ici. M. Hachmann est non seulement un ingénieur civil, mais il est son nouveau et tenant dans les campagnes d'une popularité qui doit valoir—de définition en logique—de brillantes affaires à la fonderie Edwards tant qu'il en sera le chef mécanicien. Toute correspondance adressée à M. Hachmann recevra prompte considération.

Illuminated New Orleans.—Nous avons déjà parlé de cet ouvrage qui doit paraître prochainement. L'auteur, M. J. Curtis Waldo, a reçu partout des encouragements, et nous comme heureux d'apprendre qu'il a pu recueillir dans cette ville un nombre considérable de souscriptions. La brochure sera illustrée de lithographies coloriées représentant nos monuments, édifices publics, place, etc., avec descriptions et explications à l'appui. *L'Illuminated New Orleans* sera donc pour tous un guide pittoresque et intéressant. La typographie en sera soignée et les lithographies cet été confiées à des artistes de premier ordre.

Blind Tom.—Voilà un virtuose aveugle, et dont le talent égale celui de bien des artistes renommés. Il a le sentiment, il a le goût, il a l'inspiration et le feu sacré. Il interprète avec un rare bonheur la musique classique et la musique moderne. Tom est un pauvre nègre et il est aveugle, ce qui ajoute à son mérite artiste. Il donnera un concert lundi soir et un autre vendredi, ainsi qu'une matinée vendredi. Pour les prix, etc., voir l'annonce.

Geo. F. Wharton.—Encore des nouveautés artistiques chez George F. Wharton 3 rue Carondelet. Nous citerons entre autres le dernier air de Mme de Wilton Black, "Shandon Bells," que publie *Harper's Bazar*, *Square Library*. L'édition illustrée ne coûte que 30 cts. On trouvera également chez M. Wharton le *Police Gazette* du 10 mars renfermant une série de gravures qui représentent l'illustre boxeur Tom Sayers dans ses dernières et terribles luttes: prix, 10 cts.

Chocolats, Vins, Etc.—M. Oscar Revoir est informé de MM. D. Chirardelli & Ca, le meilleur chocolat américain, en tablettes et poudre. On trouvera sous peu une annonce renfermant l'énumération des chocolats en question ainsi que les vins de Bordeaux et de Bourgogne en vente. M. Revoir sollicite, en qualité d'agent des maisons françaises, des ordres pour les grands vins de Bordeaux, Chateau Margaux, Chateau Chalon, Chateau Gai d'Armenac (Médoc), Chateau Fenoyre, vins qui complètent parfaitement le repas et le rafraîchissement.

Musique.—Nous avons reçu de M. Werlein, 135 Canal: "Loin de la Patrie", mélodie par E. Crouch, chantée par Mme Ad. Patti à Londres; "Charmante Sœur des Roses", mélodie pour une voix avec accompagnement de piano, par E. Welds; "Step! Hop!" galop pour piano par E. Hecker; "La Palema", chansons d'Yrodier, arrangée pour le piano par H. Rapp. Tous nos remerciements.

M. L. Grunewald, 16 et 22 rue Baronne et 127 rue de Canal, a eu l'obligeance de nous adresser entre autres morceaux: "Bridget Donahue," par Johnny Patterson; "Over the Mountain," par Wm. J. Familia; "The One I Love," par R. de Fee; "Only to see you, Darling," ballade, par W. J. Comlan.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 mars.—Temperature—Plaine basses, temps un peu plus chaud et partiellement couvert, vents du nord-est au sud-est.

Température du 3 mars 1883

Thermomètre de O. DUBAHEL, Opticien,	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	51	11
Midi	62	17
3 P. M.	67	19
6 P. M.	64	18

Samedi, 3 mars 1883, 3 p.m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	55	Louisville, Ky	43
Augusta, Geo	65	Memphis, Tenn	50
Galveston, Tex	67	Mobile, Ala	60
Cairo, Ill	47	Montgomery, Ala	64
Chattanooga, Tenn	53	Nashville, Tenn	51
Cincinnati, O	40	New Orleans, La	68
Davenport, Iowa	37	Omaha, Neb	44
Dubuque, Iowa	31	Pittsburgh, Pa	30
Dalveston, Texas	66	Savannah, Geo	64
Gallatin	69	Shreveport, La	64
Keokuk, Iowa	42	St-Louis, Mo	41
Key West, Fla	72	St-Paul, Minn	25
La Crosse, Wis	34	Vicksburg, Miss	64
Leavenworth, Kan	44	Yankton, D. T	47

Hauteur des eaux au-dessus du jétage (eaux en plus basses).

Augusta	8.05	Nashville, Tenn	18.06
Cairo, Ill	40.0	New Orleans	2.10
Cincinnati, O	24.07	Omaha, Neb	2.0
Davenport, I.	gaue	Pittsburgh, Pa	5 10
Keokuk, Iowa	9.08	Shreveport, La	21.09
La Crosse, Wis	3.03	St-Louis, Mo	24.09
Leavenworth, K	8.09	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	10.06	Vicksburg, Miss	43.04
Memphis, Tenn	35.06	Yankton	glace

Eau descend du niveau des hautes eaux de 1874.

M. HERMAN,
Private Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frank Bermond à Mlle Aline Fayard.
John A. Roehter à Mlle Mary Wilson.
James Williams à Mme Louise Demde.
Scott à Mlle Mary E. Voorhies.
Charles Reimer à Mlle Mary Sadder.
Paul Edgard White à Mlle Ernestine Lewis.
Charles Brown à Mlle Mary Amos.
James Johnson à Mlle Clémentine Russell.
Eugène M. Fox à Mlle Mary J. Kinbarger.
George Morgan à Mlle Malina Watkins.
Henry Walter à Mlle Amelia Gretsch.

Naissances.

Mme C. Percy une fille, 12 février.
Philippe Trosier, un garçon, 12 février.
Armand Guyot, un garçon, 13 janvier.
F. Scherbonet, une fille, 25 février.
W. H. Fox, 6 février.
S. H. Bugge, un garçon, 12 février.
Antonio Rivas, une fille, 23 février.
G. Baranody, un garçon, 6 février.
John Mercier, un garçon, 10 février.
William Weser, une fille, 6 nov. 1882.
A. J. Cubaro, un garçon, 10 février.
Joseph Jaeger, une fille, 25 février.

Décès.

Mme Vve Eugénia A. Hands, 65 ans, 105 rue Laurel.
Edouard R. Payne, 45 ans, 625 rue Carondelet.
Louise Wiene, 16 ans, 241 Champs Elysées.
Paolo Fogle, 79 ans, 59 rue Quartier.
Mlle Pauline Le Gonator, 76 ans, 101 rue Dumaine.
Charles Pasco, 67 ans, rue Valence près Perrier.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

Chas A Downey, femme et fils Monroe, Iss B J Snell, femme et fille, Mlle B Mc Levin, Lexington, Miss.; S D Johnston, Marianna Ark; Frank Cassedon Philadelphie; H Schwazen N L; F B Hull, Jackson, Miss; Chas Bacon, Benton, Miss; M Schway, N Y; A J Bothes, Ala; J H Harris, Fred A Baggs, N Y; B Robinson et femme, Rodenfield, J J Mac G Curtigue et fille, F S Smith, Abe Heyman Chicago; C C Copeland et femme, Jarvis Penrose, W J Heatin, Mobile; W D Tuck, St Blasenald, B J Haulig, H Dawes, Ed Harris, E M Hopper, H Poole, Chas Billings, A J Lyons, Jas H Ryley; C L Lavout Jr, Lafayette, Miss; Chas Bonnet, Mobile; Charles St-Paul; F B Appleton, A Y, A Hinch Gwenstown, Ky; J B Card, Cleveland; J B Fricke et femme, Nebraska; C E Koverd, Miss; C E Morgan N Y; G C Hixon et femme, Wisconsin; J W Stafford, Pittsburg; N Bennant, C P Twigley Ithaca; B E Trudell Ayer, Ills; Miss M M McBride, enfant et 2 servantes, Capt P Keuney dy, Mass; Miss A M Thomas, R D Windes, Lex; E McCollan, Terrebonne; Fred Galy, Ibérie.

CITY HOTEL

G W Barnet et femme Wisconsin; C F Moore, Chicago; J C Carlton, W C Clark et femme, Memphis; Dr Boase, Floride; J G Whitehead, F (A & W R R); Wilson McKenzie et famille, Franklin, La; James Flanagan et femme, L P Wagner et femme, B A Schlarman et femme, Frank McKee, agent Haverty et Meuriels; J J Whitehead, Bardstelle, N C; G W Rogers, John Greene, C Ormond, Vicksburg; J F Chester et femme, J S Hutchison, D H Freeman, Mme A Foreman 3 enfants, Baton Rouge; J Gordon T R P R Ry, U S Courtwright Mobile, Dr S W Dunham et femme New York; C A Dunwaupert E Davenport Wisconsin; S R Kaufer et femme, Wisconsin, F F Kounts, McComb City, Miss; A Grais et femme, J. Thayl, Mobile; A Brown et femme, Darver Colo; Jas A Gaulds St Paul Miss; H C Swith, St-Mary, La; F F Hull, Mob; R H Mazser et dame, Nelle Orléans; John Roberts, Geo V Prats et 2 dames, G H Johnson et dame, P Davieson, E F Murdock, F Valize, I Keefe, Adolphe Jaimes, J H Cannon, Miss M Ellis et fils C. F. Bivelet, Miss et femme et sœur, O Calwell, B Wolf et femme, Mlle Wolf, G Goldsmith, A Bennett, Sam Alvirus W P Bassi, Indp Iowa; J H Sheffield, Miss A Philips, Miss A M Williams, T W Mc Donald, Thomas Dolan, Wm Burrows, F Garnett's James Pendergast, E J Russell, F M Flint, Wm M Bradley, J L Donnelly et femme, L P Wagamer et femme, G Wagamer, Mlle A Wagamer, Miss Tiney Massey, et fils, Miss Mary Cory, Miss S O Connell, Mlle Katie O'Condell, J P McDermott, A Sasmblatt Mobile; J A Thomp, Chicago.

Cour du recorder Ford.—Lissie Bernard convaincue de n'avoir aucun moyen d'existance a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Hugh Kennedy accusé d'avoir menacé de tuer Mme J. Walsh a été requis de donner un cautionnement de $1,000. A défaut de cautionnement il passera trente jours en prison.

Geo. Renser prévenu d'insultes; Annie Simms, de bris de paix; Caroline Henlling, d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène; Jos. Harris, de voies de fait, ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Raoul Kellier convaincu d'insultes a dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Cour du recorder Davey—Willie Williams et Henri Scott, accusés de vol, ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

William Sullivan et Ben Taylor, qu'on croit atteints d'aliénation mentale, ont été envoyés à la geôle de police en attendant que le médecin de la ville se prononce sur leur état.

J. A. Lyon, convaincu de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Jas Jamison, accusé de port d'armes cachées; Joséphine Cavaroc, de vol—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

David Page à William H. Penn, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Claiborne, Troisième, William et Quatrième, ayant 51 pieds de face à la rue Claiborne sur 88 pieds de profondeur.....$550

George Denègre à Claus Engelbrecht, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Liberté, Erato, Clio et Howard, ayant 33 pieds de face à la rue Erato sur 115 pieds de profondeur.....$1800

Mlle Myrthée Martin à E. J. Bermudez, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Grands-Hommes, Craps et Union, ayant 32 pieds de face à la rue Grands-Hommes sur 85 pieds de profondeur.....$950

Mme veuve Lemm à Ellon Teugel un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Broad, Ursulines, Rellechenes et St Philippe, ayant 30 pieds de face à la rue Ursulines sur 100 pieds de profondeur.....$200

Mme Hugh Cassidy à Fazende & Seizas, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Gravier, Carondelet, St-Charles et Union, ayant 25 pieds de face à la rue Gravier sur 87 pieds de profondeur.....$25,000

La Bourse Mexicaine.—Réception du général Diaz.—Hier, à une heure de l'après-midi, les membres de la Bourse Mexicaine se sont assemblés, au No 122 de la rue de la Commune, dans le but de recevoir le général Diaz.

Le meeting a été appelé à l'ordre par le président, M. H. Dudley Coleman, qui, après avoir chargé un comité d'aller prévenir le général qu'on était prêt à le recevoir, a proposé que le capitaine Eads fût nommé membre honoraire de la Bourse, à cause des services éminents qu'il a rendus au pays, à la Louisiane et à la Nlle-Orléans.

Peu après, le général Diaz, en suite et le comité sont entrés dans la salle, où le président l'a chaudement accueilli et l'a présenté aux membres. M. Coleman lui a dit qu'il se trouvait à une Bourse et qu'il le priait d'excuser celle-ci de ne pas le recevoir d'une manière plus digne de sa haute position; sa visite était inattendue, mais qu'il était à espérer qu'à son prochain voyage la Bourse pourra le recevoir plus convenablement.

Le président a ajouté: "Les autres villes que vous traverserez pourront, comme nous eurions voulu le faire, vous recevoir, mais je suis persuadé que, malgré leurs préparatifs, elles ne pourront pas vous offrir une hospitalité plus cordiale que celle qui vous est offerte ici."

M. Villasana, un des membres de la Bourse, a traduit en espagnol le discours du président, puis, au nom de la Bourse, a prononcé quelques paroles que les membres ont vivement applaudies.

—Le secrétaire a ensuite donné lecture d'une communication du Conseil de ville, qui demande à la Bourse de charger un comité de s'entendre avec le comité du Conseil en vue de l'exposition de coton qui doit avoir lieu ici en 1884.

Le secrétaire a également donné lecture d'une lettre de Mme Robinson et de sa fille, qui désirent établir une académie au Mexique. Le président a dit qu'il approuve l'idée et il espère voir ces dames réussir.

Sur la motion de M. Kimbrell le capitaine Eads a été reçu membre honoraire.

Le président a félicité la Bourse sur ce choix. Il a ensuite exprimé l'espoir qu'à la prochaine visite du général, la Bourse aura son propre local et qu'on pourra recevoir le Président d'autres produits du Mexique que ceux qui s'y trouvent actuellement.

Le comité chargé de prévenir le capitaine Eads de sa nomination est entré dans ce moment avec le capitaine qui a été présenté aux membres par le président.

Après plusieurs discours, la Bourse s'est ajournée afin de permettre aux membres de s'entretenir avec nos hôtes distingués. Plusieurs toasts ont été portés; nous avons entendu M. le général, qui a bu à la République américaine, sœur de la République du Mexique.

Paragraphes.—Nous avons sous les yeux l'opinion que favorise de la ville, M. C. F. Buck, vient de communiquer au Conseil, concernant le droit de revendabilité de la Nouvelle-Orléans sur la propriété de la Compagnie d'éclairage au Gaz. M. Buck, se basant sur l'avis de plusieurs avocats qu'il a consultés, croit que la Compagnie n'ayant pas d'existence légale, à l'état de corporation, ne peut ni fabriquer, ni vendre de gaz, ni se servir des rues de la ville à cet effet; il conseille à l'administration, si elle veut remédier son contrôle sur l'éclairage de ville et sur le privilège dont jouit la compagnie, d'en appeler aux cours de justice, au moyen d'un quo warranto, lequel n'aurait pas d'effet, à l'Etat, au nom de l'Etat. Ce fonctionnaire, seul, a le droit d'instituer la poursuite. Quant à l'objection tirée de ce qu'il y aurait dans l'affaire "res judicata," il prouve, en s'étayant de plusieurs précédents, qu'elle n'a aucune force.—M. Buck recommande donc au Conseil de voter une ordonnance, invoquant l'appui de l'avocat général et recourant à son autorité.

—Henri Shake, a été cruellement battu par une bande de nègres, dans un camp, près de Kenonville. Il a été transporté, hier, à l'hôpital de notre ville.

—Un feu a été promptement éteint, hier, à trois heures de l'après-midi, sur le toit de la maison No. 436 de la rue Erato. Les réparations coûteront une trentaine de piastres.

—Hier matin, à neuf heures, deux taureaux appartenant à M. François Dupiers, (domicilié au coin des rues Dumaine et Remparts), et que conduisait un nommé Walsh, c, sont entrés dans le café de M. Thos. Cummings No 86 de la rue Peter, dans la boulangerie de M. Thomas Bivan et dans l'épicerie de Mme Colette; cette dernière n'y ayant les animaux, a perdu connaissance.

—Hier à onze heure et demie, Mme Eve Kate Scott, employée au magasin de tapis de M. E. Heath, No. 75 de la rue du Camp, est tombée d'une ouverture, du troisième étage au rez-de-chaussée, d'une hauteur de cinquante pieds et s'est grièvement blessée. On l'a transportée à l'hôpital.

—Le Dr Waldemar Bille, convaincu d'avoir publié un document entaché de faux, a été condamné hier par l'honorable Lonesberg, juge de la section B de la cour criminelle de district, à dix ans de travaux forcés.

—Une fausse alarme a été sonnée de la belle No. 17 du coin des rues Tchoupitoulas et l'Avenue Napoléon.

—Hier, entre midi et une heure, George Blanque, Joe Buckley et James Lynch sont entrés dans le restaurant de John King, chinois, au No. 138 de la rue Dumaine. Après avoir consommé ils ont refusé de payer, et une rixe s'en lien, où deux chinois nommés Cook et Sam, ont été sérieusement blessés par les turbulents se sont échappés après avoir brisé plusieurs assiettes. Une heure plus tard deux d'entre eux, Blanque et Lynch, se sont rendus chez M. Hy. Forscher, épicier, à l'encoignure Galvez et Ursulines; ils ont dit à M. Forscher que, s'il ne voulait pas leur boire, ils lui feraient tout ce qu'il y avait dans l'établissement. M. Forscher, pour éviter toute querelle, a fait un mouvement pour se rendre dans une chambre attenante; Blanque l'y a suivi, et sortant un instrument tranchant de la poche de son paletot, a assailli M. Forscher qui, pour se défendre, s'est armé d'une barre de fer et en a asséné un coup à Blanque sur la tête. Le fils de M. Forscher est entré alors dans le magasin et a été assailli par Blanque qui l'a pourvu d'une blessure à la tête. Un sergent Lynch est intervenu et a enlevé l'arme des mains de Blanque. Il l'a ensuite amené à l'hôpital où sa blessure qui n'a aucune gravité a été pansée. Un affidavit a été fait contre eux.

—Mme Lane qui a été si grièvement brûlée mercredi dernier, à sa résidence No 481 de la rue Dauphine, est morte, hier matin, à huit heures, des suites de ces brûlures.

—Un chien féroce qui a mordu Kate Ellenger, petite fille, a été tué à l'encoignure Adèle et Fulton.

—H. Lawler en descendant d'un "car" à West End est tombé et s'est foulé la cheville du pied. On l'a transporté à l'hôpital.

—Wm. Williams prévenu de vol de fil de fer, a été acquitté par Jackson, près Baronne.

Le *National* donne la liste des souverains déposséddés depuis 1830.

Ce petit tableau n'est pas sans intérêt

Le comte de Chambord	1830
Le duc de Brunswick	1830
Le comte de Paris	1848
Le duc de Parme	1849
Le grand-duc de Toscane	1860
Le duc de Modène	1860
Le roi de Naples	1861
Le roi de Grèce	1862
Le dey de Tunis	1866
Le roi de Hanovre	1866
L'empereur du Mexique	1867
La reine Isabelle d'Espagne	1869
Le pape Pie IX	1870
Napoléon III	1870

Le Figaro:

Si quelques-uns de vous, Mesdames nos lectrices, voulaient se corriger d'une trop grande loquacité, nous leur indiquerions le moyen employé par les négresses d'une tribu jalofe, pour l'accoutumer à parler peu. C'est de tenir de l'eau dans leur bouche tout le temps qu'elles n'seront pas de leur ménage, et de ne la rejeter que quand l'heure du premier repas est arrivée.

Oui!—Les femmes auront envie de nous arracher les yeux; les pères et les maris nous remercieront.

Mots d'amies.

Mme X....., une parvenue de fraîche date—ne se contente pas d'avoir des équipages et des toilettes—el